Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 5 (1959)

Heft: 11

Rubrik: Le billet tessinois

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE BILLET TESSINOIS

Deuil.

Le Tessin tout entier a rendu les derniers hommages au Conseiller d'Etat Piero Pellegrini, dont la mort brutale et inattendue a ému le canton. Il avait assumé la charge de chef du Département social, et succédant à M. Guglielmo Canevascini, qui l'avait occupée sans interruption pendant 39 ans. Une charge, que feu le Conseiller d'Etat Pellegrini n'aura pas gardé longtemps, puisqu'il avait commencé son activité (prix bien gagné après une longue et active carrière politique) seulement depuis 49 jours. D'origines très modestes (il avait été ouvrier dans sa prime-jeunesse), il occupait une place très avancée dans son parti et même dans le journalisme. Il fut, en effet, directeur, pendant des années, du quotidien socialiste cantonal « Liberia Stampa », président de la presse tessinoise et, ensuite, de la presse suisse. Fédéraliste très convaincu, il présida cette Association au Tessin et fut membre de la Commission suisse pour l'Unesco et autres groupements d'importance internationale. Sa place au Conseil d'Etat est déjà reprise par M. Ghisletta, ancien dépendant de l'Etat, qui fut investi le 28 octobre.

★ ★ ★

L'air du pays...

Déjà suffisamment secoué (tout au moins au figuré) par les remous électoraux du dernier dimanche d'octobre et les votations pour le renouvellement des Chambres fédérales, l'air de notre cher Tessin se voit continuellement brassé par des engins de toutes sortes qui le sillonnent du Nord au Sud, venant de la piste militaire de Ambri-Piotta, où les réacteurs sont à l'ordre du jour, jusqu'aux aéroports de Agno et Magadino, qui sont absolument embouteillés. La dernière innovation en date (et elle fait grand bruit dans le ciel) est celle des services réguliers par hélicoptères entre Agno-Lugano et Milan. En un peu plus d'un quart d'heure, et quatre fois par jour, les grosses « bananes volantes » nous amènent au cœur de la capitale lombarde ou, mieux encore, à son aérogare de La Malpensa, d'où il est très facile de s'envoler dans chaque direction, car toutes les lignes aériennes d'Europe y font escale régulièrement.

★ ★ ★

La deuxième journée de la Suisse italienne.

Elle eut lieu à Bellinzona le dernier dimanche de septembre, sous les auspices de la Nouvelle Société Helvétique, et fut fréquentée par un très grand public, et des personnalités en vue de notre Canton, des vallées de langue italienne des Grisons, et d'autres Cantons confédérés. Son thème, « Premesse economiche alla difesa della nostra italianità », donc d'une brûlante actualité, fut soutenu par des orateurs de toute première qualité et profondément au courant. Le Professeur Basilio Biucchi, de l'Université de Fribourg entre autres, dont l'exposition, soutenue par des chiffres et statistiques riches de vérités premières, donna un tableau très vivant de la situation de notre économie cantonale, qui doit et peut être résolue rien que par nous-mêmes, si toutefois nous en avons la volonté, et en créant avant tout un lien commun entre le peuple et l'action gouvernementale. Le problème de l'italianisme, problème politique et spirituel qui a comme base nos conditions de vie économique, de production, travail et gain, fut défendu dans son esprit et caractère, par des hommes de réelle valeur : entre autres MM. Romerio Zala et Tenchio, représentants des vallées de langue italienne des Grisons qui, après avoir parlé de ces « vallées presque oubliées », en démontrèrent la triste situation comme minorités linguistiques et culturelles dans leur Canton et exhortèrent pour finir les Tessinois mêmes à une très grande compréhension de leurs problèmes et à l'union de toutes les bonnes volontés pour la création d'un front commun de défense. Le Président du Gouvernement tessinois, Stefani, et d'autres orateurs non moins convaincants, développèrent des thèses pareilles, et la réunion prit fin dans un esprit de grande dignité, d'enthousiasme et de ferme volonté, pour faire face, d'un commun accord, à des problèmes urgents pour la Suisse italienne tout entière.

★ ★ ★

Réactions au Val Maggia.

Cette idyllique vallée tessinoise, qui l'est restée même si son beau fleuve est presque à sec et son lit réduit à une vraie « petraia » de cailloux blancs, élève une sérieuse protestation, non seulement à Bellinzona, mais à Berne même, car on voudrait supprimer son petit chemin de fer... Il devrait être substitué, ce cher petit tortillard, par une ligne d'autobus avec cars verts ou jaunes, et service naturellement bien réduit. Il paraît que la « ferrovia » est très déficitaire, alors !... « S'il fallait éliminer en Suisse toutes les entreprises déficitaires pour lesquelles Maman Confédération prend des responsabilités sonnantes, où irions-nous », s'exclament les Valmaggesi touchés au cœur par cette menace... Il est vrai que les malins se plaisent à répéter que si le déficit « serait motorisé » cette bonne maman pourrait s'en laver les mains en toute tranquillité... Mais il y a sûrement des pour et des contre, et les discussions marchent bon pied. Les Valmaggesi, de toutes façons, sont sur le qui-vive et un grand vent de rébellion souffle gaillardement depuis le Basodino et jusqu'à Ponte-Brolla, et à l'entrée des Centovalli. Ces Centovalli, qui avaient aussi un petit train toujours déficitaire, jusqu'au moment où l'on a pensé à l'améliorer et à le fournir de motrices et de wagons tellement perfectionnés et plaisants à voir que les voyageurs (le cœur pas secoué du tout et à l'abri des retards qui sévissaient alors par la faute d'un matériel... préhistorique) ont du coup triplé.

Elsa FRANCONI-PORETTI.